

6. Les mammifères

Quand on les connaît bien, comment douter que les animaux soient nos frères et sœurs ! Le philosophe Descartes, rationaliste et physicien, prétendait, comme la plupart de ses contemporains du 17^e siècle, que les animaux étaient des machines insensibles, stupides et que l'homme devait en être maître.

Les éleveurs attentionnés savent bien qu'il n'en est rien.

Mais qu'en pensent les scientifiques ?

L'éthologie, discipline créée il y a un siècle et demi, étudie les comportements de nos amis à poils et à plumes.

Dès qu'on les connaît, les animaux que l'on appelle des bêtes, nous semblent malins.

Les chèvres sont sociables, actives et curieuses, elles ont une mémoire à long terme. Elles peuvent s'adapter aux milieux les plus hostiles.

Les cochons sont assez intelligents pour apprendre que ce qu'ils voient dans le miroir ne se trouve pas derrière le miroir mais sur le côté. Ils peuvent intégrer cette information alors qu'il faut de grandes capacités cognitives pour en être capable, un enfant n'y parvient qu'à l'âge de deux à trois ans.

Les poulets n'apprennent pas que par eux-mêmes, ils apprennent aussi les uns des autres, ce qui est une preuve d'intelligence. Par exemple, si un poulet découvre une nouvelle manière de trouver de la nourriture, l'un de ses congénères va se dire, tiens c'est intéressant ! Il sera capable d'utiliser cette technique, simplement après l'avoir observé. C'est ce qu'on appelle l'apprentissage social.

Ces bêtes ont un cerveau et du cœur, il est possible de tisser une vraie relation avec elles.

Des études à l'université de Harvard ont démontré que les perroquets ne répètent pas, ils n'imitent pas, contrairement à ce que l'on dit : bêtement. Les perroquets parlent, ils peuvent utiliser jusqu'à 150 mots et ont la possibilité de comprendre, disons plus de mille mots.

<https://www.youtube.com/watch?v=oBxjORLUVgI>

Alex le perroquet savant (8 minutes)



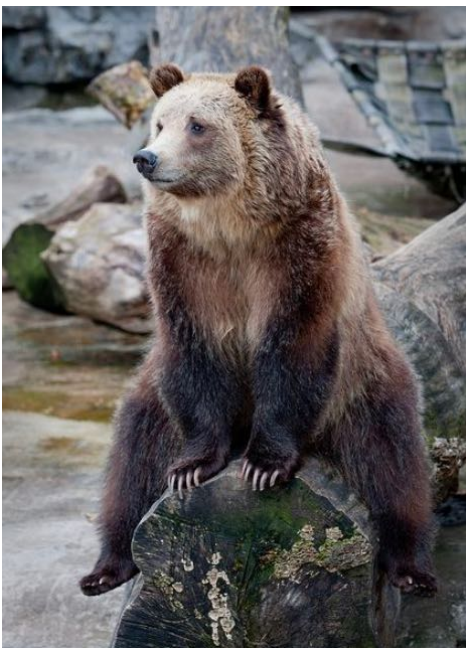






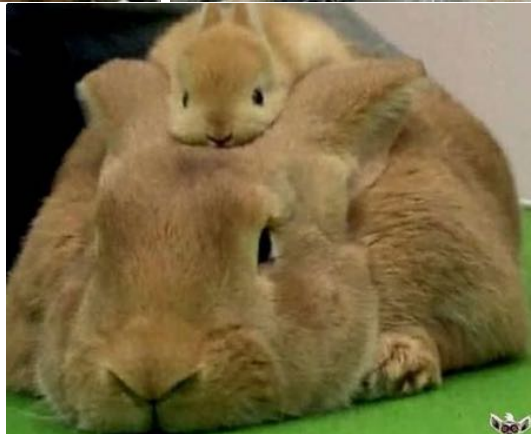
Qu'ils soient de compagnie ou sauvages, tous font preuve d'intelligence et d'émotions.





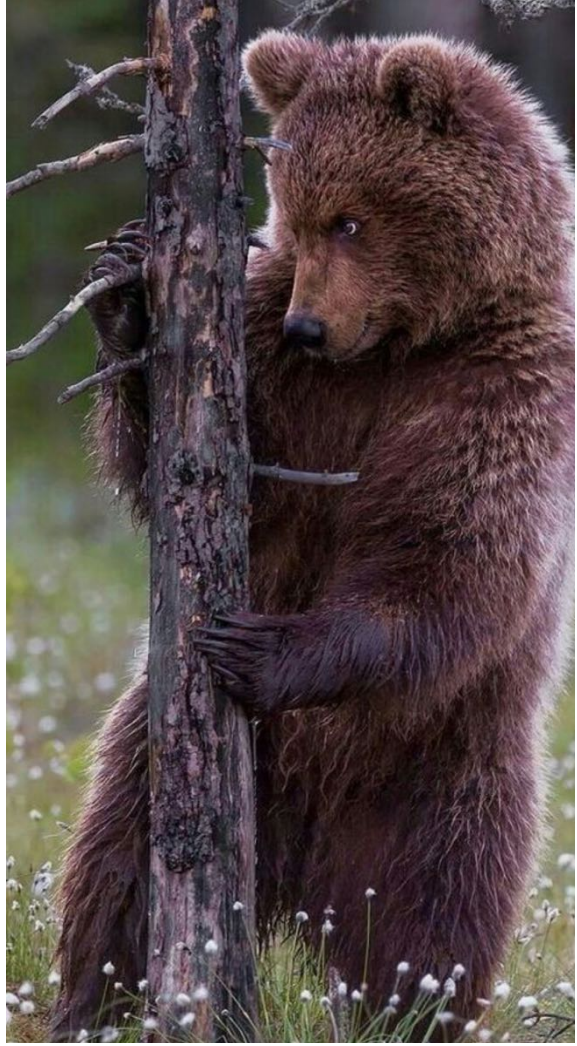














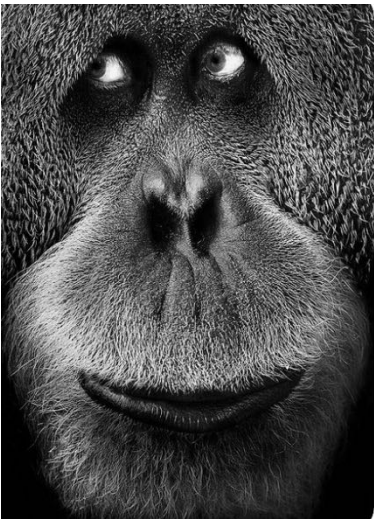
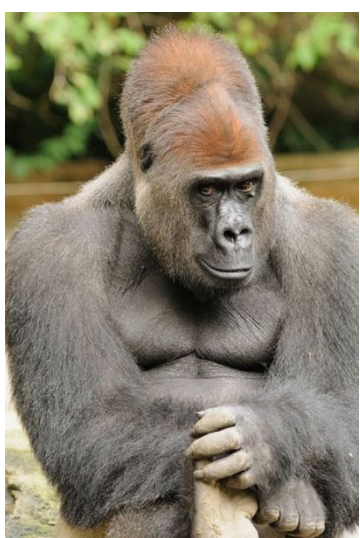
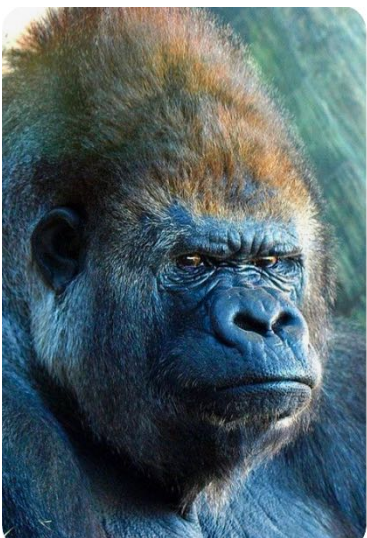


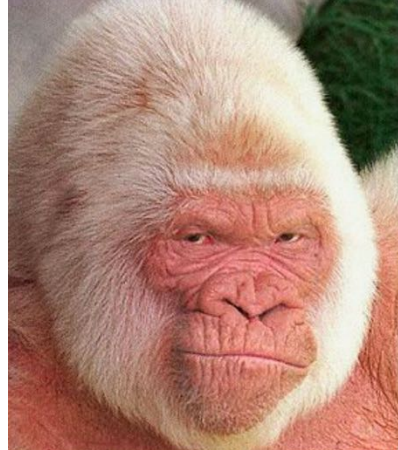
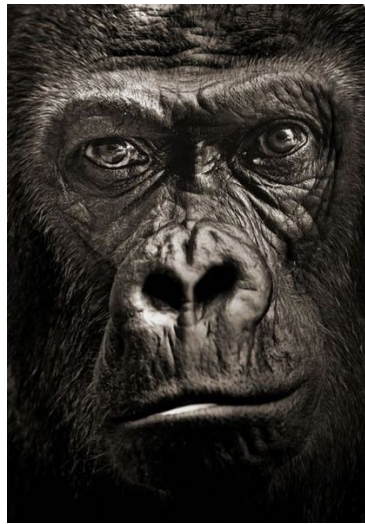
Dire qu'ils sont intelligents et ont des sentiments n'est pas de l'anthropocentrisme. Ce sont les attributs de tout le monde vivant.

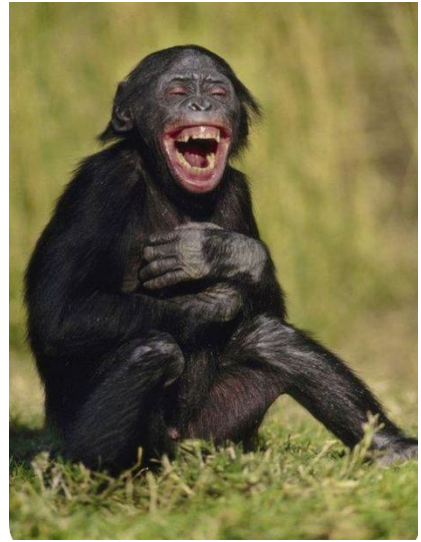




Évidemment les plus expressifs sont les singes !









Des couples mal assortis, d'étranges colocataires, des liaisons dangereuses, des coexistences pacifiques ou encore des alertes collectives contre les dangers qui rôdent, il y a une infinie variété de relations animales qui ne cessent de nous surprendre.

Dans la jungle, dès qu'un léopard est en vue, c'est une véritable cacophonie qui se déclenche et grâce à cette association de tous les animaux, l'attaque surprise est déjouée. La collaboration entre les espèces est couronnée de succès.

Les femelles crocodiles du Nil pondent entre 16 et 80 œufs soigneusement enterrés près d'elle sur la rive. Mais les reptiles ne transpirent pas, alors, de temps à autre, elles doivent prendre un bain pour se rafraîchir. La couvée ne reste pas pour autant sans surveillance, le personnel de protection monte la garde.



Un oiseau, l'Édicnème vermiculé, installé avec sa couvée près du nid du crocodile, surveille tous les prédateurs. Ce faisant, il protège la couvée du crocodile mais aussi la sienne. Son pépiement alerte la femelle crocodile.



Elle arrive rapidement à la rescousse. Le crocodile pourrait ne faire qu'une bouchée de l'oiseau mais cet oiseau est un dispositif d'alarme trop précieux, en retour le petit oiseau profite de la force du crocodile qui éloigne aisément leurs ennemis communs.

En Ouganda, les phacochères prennent leur bain de boue quotidien. La boue garde leur peau humide et fraîche, de plus elle forme une couche de protection qui éloigne les mouches et autres petits insectes agaçants.



Les mangoustes sont des animaux très sociaux.



Quand elles ont faim, elles vont retrouver les phacochères qui souffrent de la chaleur accablante ce qui assèche leur boue protectrice.



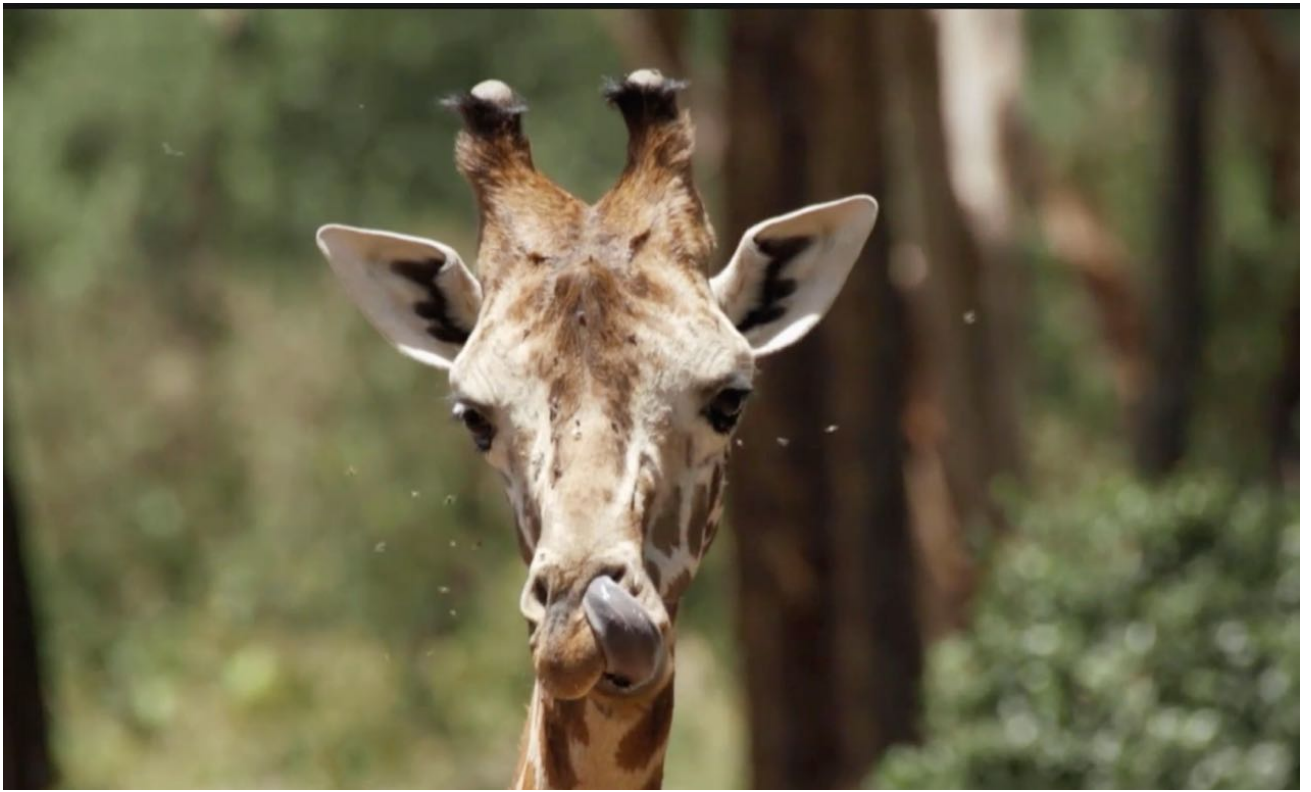
Les petits carnassiers s'approchent prudemment et se mettent à débarrasser les phacochères de leurs parasites.



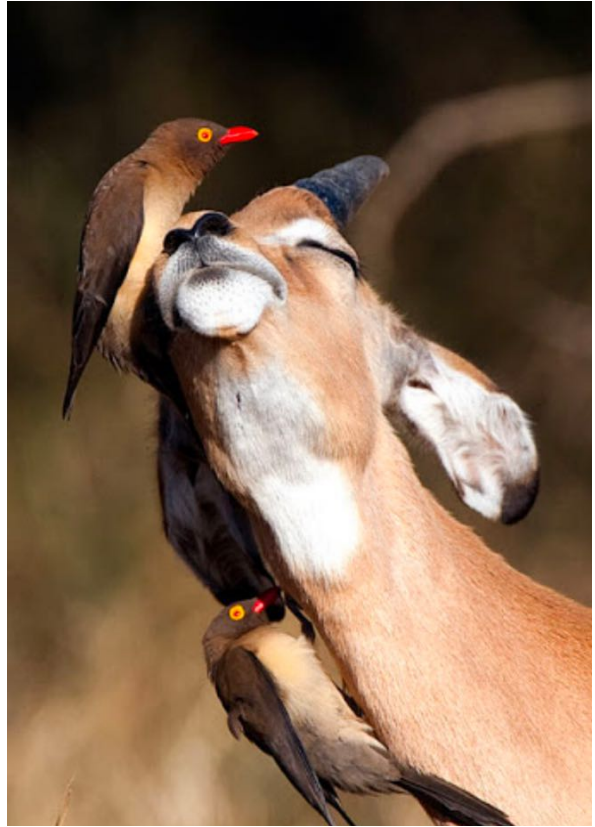
Les paisibles phacochères se couchent pour leur permettre d'avoir accès à toute leur anatomie. Ils ont toujours sur eux de quoi régaler les mangoustes.



Ce genre de collaboration existe souvent dans la nature.
Autre exemple, les oiseaux Pique-boeuf avec différents mammifères, eux aussi gênés par les insectes :









Grâce à l'éthologie, nous nous rendons compte que les associations ne manquent pas entre les animaux :





Il y a un formidable paradoxe.

Alors que la science est en train de prouver que les animaux nous ressemblent beaucoup plus qu'on ne le pensait, nous les traitons de façon de plus en plus ignoble dans les élevages et dans les abattoirs.

La maltraitance et le massacre dont sont victimes ces êtres vivants sont connus et dénoncés mais l'immense majorité des hommes ne parvient pas à sortir de la tiédeur de leur confort égoïste. Une grande partie des hommes ne semble pas encore assimiler que tous les animaux ont des sentiments, sont dotés d'intelligence, même les animaux de ferme !

On n'aime pas se le dire, mais est-on digne de notre conscience en fermant les yeux ?

On n'aime pas se le dire, parce qu'on les mange.

Depuis 60 ans, l'agriculture est entrée dans une nouvelle ère, celle du productivisme, toujours plus, à des prix de plus en plus bas.

Désormais il faut 40 jours pour « faire un poulet » et 180 pour engraisser un porc ! La grande majorité de ces bêtes passent leur courte vie en bâtiment sans jamais voir la lumière du jour, dans la puanteur, ils vivent dans un univers concentrationnaire.



Un mois et demi plus tard...



... pendues par les pattes, elles attendent leur tour pour être égorgées.



Les cochons à quatre mois et demi, sont aussi égorgés, le plus souvent sans étourdissement...





Cette photo a été prise dans une ferme industrielle aux États-Unis, ces pauvres cochons sont confinés dans des cages qui limitent sévèrement leur déplacement afin qu'ils engraisent plus rapidement.

Il y a une réalité bien crue dont il faut être conscient.

Le jour de la naissance des dindes, on leur coupe les griffes, elles n'en ont plus et souvent le bec aussi, il ne faut pas que la viande soit abîmée !

En France, les $\frac{3}{4}$ des volailles sont issus de l'élevage de ce genre. Ces animaux sont enfermés toute leur vie, ils arrivent à la naissance et vont ressortir 12 semaines plus tard pour les dindes et 15-16 semaines pour les dindons. Ils auront vécu toute leur vie dans cet élevage, sur une litière, dans la puanteur. Tous sont mutilés pour éviter les agressions qu'ils se font à force d'être les uns sur les autres, ils sont nourris avec du soja OGM venant du Brésil. Les OGM qu'on ne veut pas dans l'alimentation humaine, en fait passent dans l'alimentation animale !

Les veaux sont séparés de leur mère après quelques heures, dans les meuglements de détresse du petit et de la mère. Souvent la mère continue à meugler pendant plusieurs jours.



Ici les veaux sont séparés de leur mère immédiatement après l'accouchement, le veau est nourri au lait avec un tuyau.



Ensuite les veaux vivent pendant un mois dans une cage-prison de plastique. Après ils seront mis en petits groupes dans un espace très légèrement plus grand.







En plus de ne pouvoir téter sa mère, les piques de l'anneau donne forcément une réaction de rejet de la mère pour son petit. L'homme peut être très inventif mais pas toujours à bon escient : inventer de telles tortures est ignoble.



Les mâles au bout de 3 semaines partent à l'abattoir.



Les femelles au bout d'un an partent à la reproduction pour avoir la même vie que leur mère : vaches laitières, inséminées régulièrement pour leur lait, ainsi elles sont traitées jusqu'à six fois par jour jusqu'à leur abattage, vers l'âge de 8 ans.

Les poussins sont triés comme des objets sur des tapis roulants, on garde les femelles. Et les mâles sont broyés vivants.



Gestion automatisée des poussins

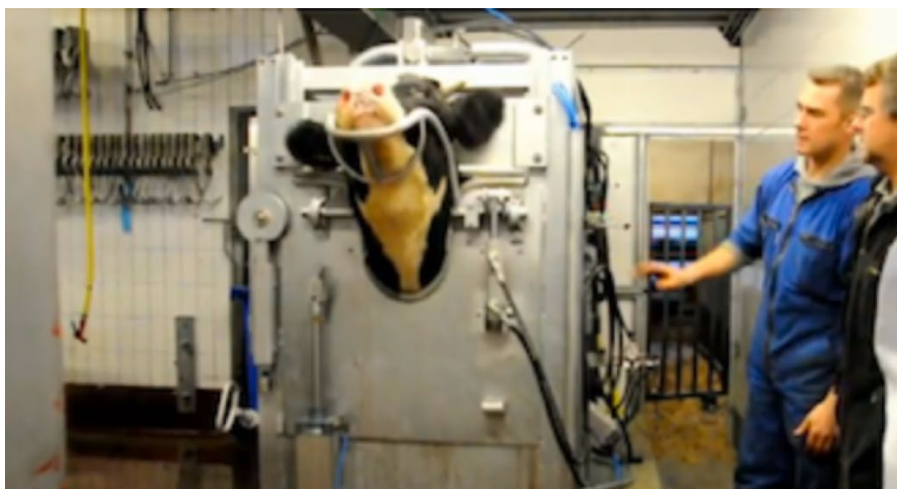


Une action indigne de l'être humain.



Les vaches et les moutons qui, pour des raisons religieuses, doivent être égorgés vivants sans étourdissement (qui assure à la bête une perte de conscience directe, avant la saignée) suivant un abattage rituel qui consiste en une saignée à vif, quand l'animal est en possession de toutes ses facultés pour avoir ainsi une viande casher ou halal, selon la religion juive ou musulmane. En ce début d'année 2019, une interdiction de l'abattage rituel est entrée en vigueur en Belgique. Enfin un pas dans le bon sens ! Est-ce respecté ? Comment font les bouchers, en Belgique, de viande halal ou casher pour continuer à exister ???





C'est de la viande bio mais l'abattage est le même.



Aux porcelets, on coupe la queue et l'on sectionne leurs dents à vif car ils se mordent, à force de vivre dans la promiscuité.



Ils sont aussi castrés sans anesthésie.



Si ce sont des femelles, elles auront le même sort que les vaches, des inséminations artificielles l'une à la suite de l'autre, sauf qu'en plus, elles resteront couchées pendant toute la période d'allaitement puis recommenceront le cycle.





En France, 95 % des cochons sont élevés selon ce modèle intensif.
Le monde a besoin d'un nettoyage du cœur, de l'âme et de la conscience.
Le cœur de l'homme éloigné de la nature devient trop dur.



Chaque année, les fêtes juives, chrétiennes et musulmanes génèrent l'exécution en masse d'agneaux, au nom de la religion, de la culture ou de la tradition.





Et l'on pourrait continuer avec les oies, les chèvres, les lapins, les poissons...



Une légère amélioration commence (plus ou moins 10% de ce qui est vendu sur le marché français) car certains artisans-bouchers comprennent que qualité rime avec respect de l'animal. S'ils sont stressés et mal nourris tout au long de leur courte vie, la viande n'est pas tendre, goûteuse et est toxique pour l'homme.



Une vision très centrée sur le plaisir et la santé des hommes, pas dans le but d'arrêter le carnage ! Qu'à cela ne tienne, le sort de certains animaux s'améliorent grâce à cela.

Les bêtes sont élevées dans des conditions qui ne profitent à personne, ni aux animaux martyrisés, ni aux éleveurs sous-payés, ni aux consommateurs dupés, empoisonnés. Tout le monde est puni, va-t-on arrêter cette folie ?

Ces installations sont toujours plus grandes. Sur le terrain, tout se robotise. Chez nous, les exploitations ont 4000 ou 5000 vaches. Aux États-Unis, c'est 40 000 vaches ! En Nouvelle-Zélande, c'est 100 000 vaches. On a industrialisé la production, l'abattage, la commercialisation. L'éleveur n'est plus maître de son « produit ».





Des vaches entassées dans une ferme d'élevage industriel, le 14 décembre 2017, à Drucat (Somme). (PHILIPPE HUGUEN / AFP)





Il devient rare de voir des vaches et leurs veaux en prairie, le spectacle est attendrissant.

Pourquoi n'est-ce plus la norme ?

On préfère les engraisser plus vite, donc plus de rendement, pour une demande croissante.

De plus, il est très regrettable que les éleveurs qui montrent de la compassion pour leurs animaux, doivent les envoyer à l'abattoir car ils ne peuvent les abattre à la ferme pour des raisons sanitaires. Une solution proposée serait d'utiliser des camions sanitaires qui viendraient dans les fermes pour l'abattage. Cela pourrait se faire en douceur, sans stress.

Léonard de Vinci, encore lui, avait 500 ans d'avance en termes de cause animale.

Il défendait, en outre, les homards entassés vivants à l'air libre, mourant asphyxiés.

Il refusait de porter du cuir et remettait en question l'idée que les humains soient supérieurs aux autres animaux. Il achetait les animaux en cage au marché dans le but de les libérer.

« J'ai rejeté la viande depuis très tôt dans mon enfance, le temps viendra où les hommes comme moi regarderont le meurtre des animaux comme ils regardent maintenant le meurtre de leurs semblables. »

Au 21^e siècle, nous sommes malheureusement encore très loin de pouvoir affirmer qu'en tant que personne, l'animal est traité comme tel.

Au 13^e siècle, Saint François d'Assise, populairement appelé le « Saint aux oiseaux » a toujours été connu pour son amour extraordinaire des animaux : oiseaux, poissons, vers de terre, araignées, fourmis, abeilles, lapins, agneaux, loups. Il parlait avec eux. Il se plaisait à les appeler « frères » et « sœurs » puisqu'ils ont pour origine le même créateur. Il avait une prédilection pour les animaux souffrants.

C'est à cause de cette attention générale à « notre Mère la Terre » qu'il a été proclamé « patron céleste des écologistes » en 1979.

C'était, pour moi, un sujet très pénible à traiter et, j'en suis consciente, c'est tout aussi difficile à lire pour vous, mais on ne le dénoncera jamais assez.

Si seulement, on se contentait de les manger mais non, avant qu'elles finissent dans nos assiettes, les bêtes de boucherie sont soumises à un véritable martyre dans les élevages et puis un calvaire dans les abattoirs.

Il y a, en France, 248 000 élevages mais très peu d'images sortent de ces lieux qui fabriquent notre viande. Pourquoi sont-ils fermés au public ?

La mort est un métier que l'on fait bien ou mal, malheureusement les 40 millions de bêtes de boucherie et de charcuterie que l'on mange chaque année, rien qu'en France, ne tombent pas toujours sur le bon abattoir. Il y en a où le travail sera bien fait avec respect et il y a aussi les méga-usines où l'on est obsédé par les cadences et les profits. Les tueries s'y font en dépit du bon sens dans des hurlements d'un autre monde ! Beaucoup de ces usines ressemblent à l'enfer de Dante.

Et c'est pourquoi rentrer dans un abattoir n'est pas évident, tout est soustrait à la vue. Car, à partir du moment où l'on montrerait les mises à mort, il y aurait la révélation dans le grand public du lien entre le steak qu'ils ont dans leur assiette et le mignon petit veau plein de vie et d'émotions qu'ils ont vu dans les prés.

Les consommateurs sont complètement déconnectés de la réalité, ils vont au supermarché acheter leur viande sans faire le lien avec l'abattage des animaux.

Toute personne devrait faire un passage obligé par les abattoirs, les habitudes alimentaires changeraient complètement.

Il y a des chiffres impressionnants : en une année, l'espèce humaine mangerait près de 140 milliards d'animaux.

En France, c'est un milliard, autrement dit, 90 kg de viande par an et par personne, soit 250 grammes par jour.

Chaque année en France, on abat plus de 900 millions de volailles, 25 millions de porcs et 5 millions de bovins, sans parler de tous les poissons.

Est-ce bien raisonnable ?

De plus, cette viande est-elle bonne pour la santé ?

Des études montrent également le lien entre une consommation excessive de viande et l'augmentation de différentes maladies.

Je serais même d'avis d'octroyer des tickets de rationnement pour l'achat de viande par personne.

Certains rétorquent que la prédation fait partie de la nature.

Mais, dans la nature, la prédation est limitée.

Dans la nature, aucun animal n'est obèse. Les lions dorment 18 heures sur 24 et chassent quand ils ont vraiment faim.

On est loin de l'augmentation démentielle de notre consommation de viande, parfois jusqu'à deux fois par jour !

Ayons un peu de bon sens, arrêtons de nous gaver de viande.

Tout le monde y perd.

Mangeons-en moins, mangeons-en mieux et cela permettra d'avoir des éleveurs aussi qui seront à l'aise. Qui pourront en vivre, tout en respectant les bêtes.

Les respecter, c'est aussi se respecter soi-même.

On ne peut plus continuer à les élever sans éthique, ni morale.

De plus, l'élevage représente la deuxième cause d'émission de gaz à effet de serre.

« On peut juger de la grandeur d'une nation par la façon dont les animaux sont traités. »

Gandhi

Le poids des vaches destinées à être mangées est passé à plus d'un milliard sept cents millions, le poids des vaches est plus important que le poids des humains sur Terre.

Il y a 25 milliards de poulets sur Terre.

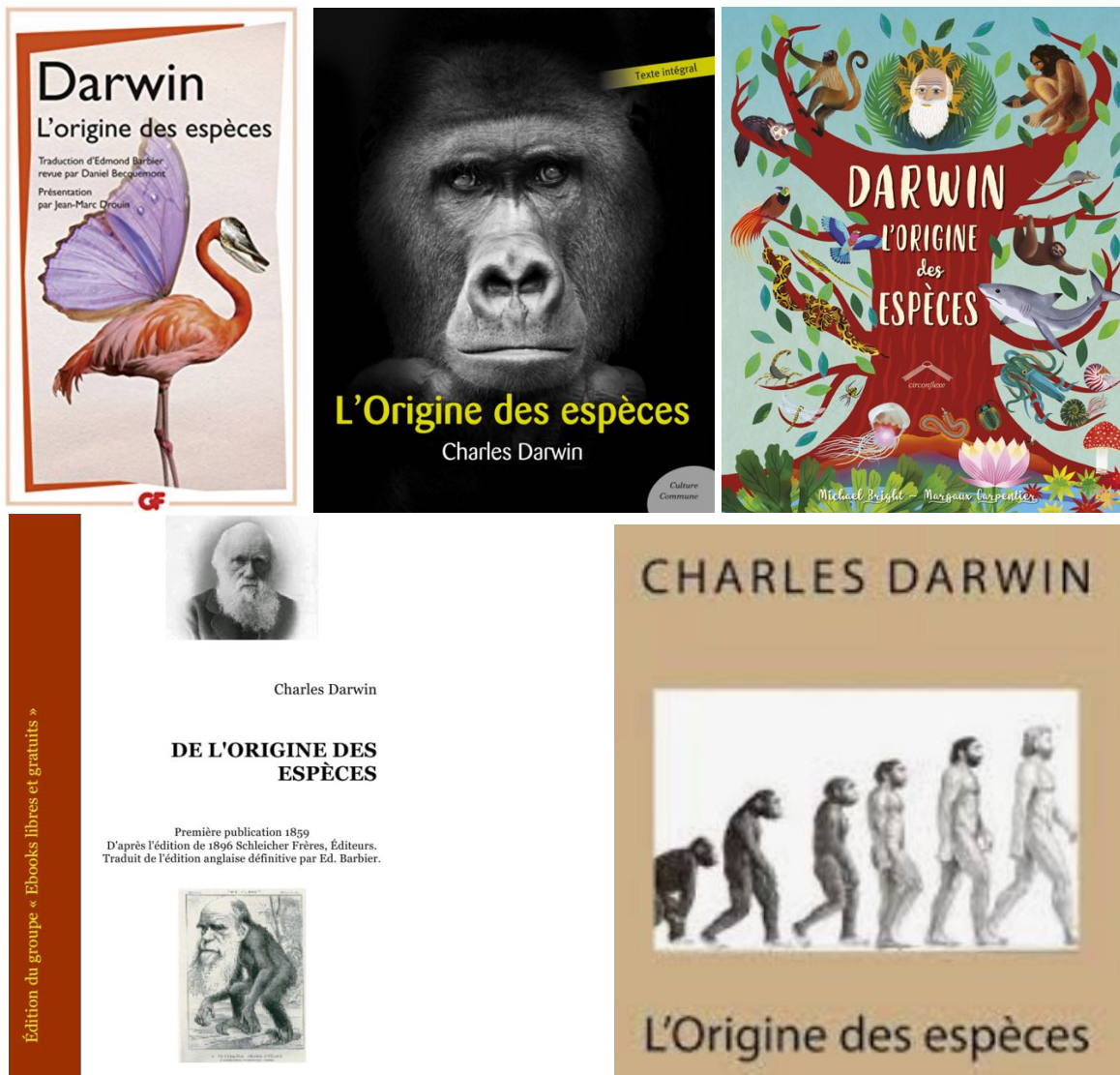
Par contre, lorsque l'on regarde les chiffres depuis les années 70, de nombreuses espèces d'animaux ont disparu, la population d'animaux sauvages a dégringolé de plus de 60 %.

Quand l'homme daignera-t-il descendre de son piédestal pour se réconcilier avec les animaux et le monde du vivant ?

Charles Darwin, philosophe, scientifique, grand voyageur, a lancé la théorie de l'évolution, toujours d'actualité, avec son livre historique « L'origine des espèces » paru en 1859.

Il nous y explique que nous descendons du singe, que nous sommes des animaux.

Et, encore maintenant, nous n'en avons pas tiré de conséquences.



<https://www.youtube.com/watch?v=uQCe4qEexjc>

Philip Wollen : Animals Should Be Off The Menu debate | Subtitles in 18 languages (10,15 minutes)

(La manière de procéder pour avoir des sous-titres en français, sur la plupart des vidéos de **Youtube** : cliquez sur « sous-titres » au bas de la vidéo pour les activer puis cliquez sur « paramètres », ensuite sur « sous-titres », ensuite sur « traduire automatiquement » et choisir le français.)

Notre déni général de l'intelligence des animaux est d'autant plus incompréhensible que la science, en ce début du 21ème siècle, nous explique qu'ils sont intelligents, qu'ils connaissent, comme nous, la souffrance et qu'ils ont beaucoup d'émotions.

L'éthologie a démontré que les animaux aiment, on en est certain après avoir observé comment les animaux s'attachent, comment ils souffrent, comment ils sont altérés neurologiquement, comment ils sont altérés biologiquement lorsqu'on les prive d'attachement.

En conclusion, on a découvert que les animaux et les hommes partagent beaucoup plus de similitudes que ce que l'on croyait.

On partage le cerveau des émotions, on partage le cerveau de certaines représentations : l'anticipation du temps, la mémoire de l'odeur, la mémoire de l'espace, la mémoire des personnes...

https://www.youtube.com/watch?v=gXMOB_3aEBI

Animals heroes helping and rescuing other animals (11 minutes)

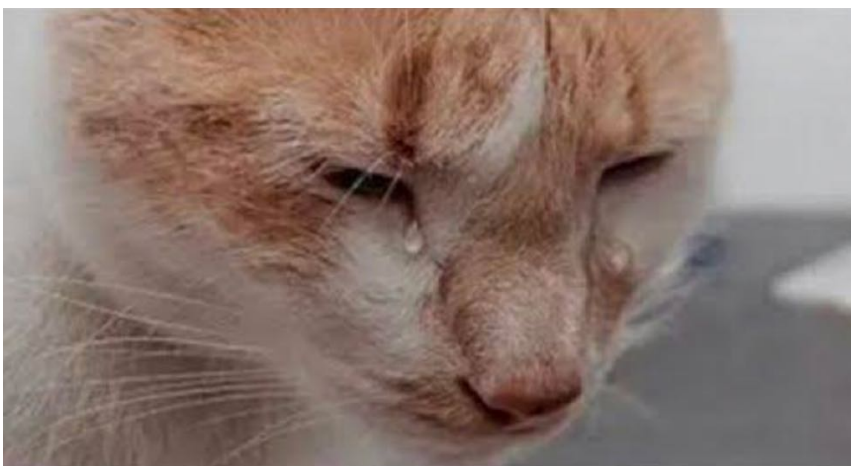
<https://www.youtube.com/watch?v=YELZVriWUko>

Animals acting like humans (10 minutes)

Tout le monde pense que les animaux ne pleurent pas, et pourtant ! Les animaux peuvent pleurer... après avoir été abandonnés.



<https://www.facebook.com/noelle.fontaine/posts/10224325808275746> (3 minutes)





Sa maman est morte.



Depuis tout petit, ce chien a été adopté par une vache, ils étaient toujours ensemble. Mais suite des problèmes financiers, les paysans ont dû vendre la vache. Le chien pleurait à son départ.



Une vache laitière sur le point d'être abattue, pleure de terreur.



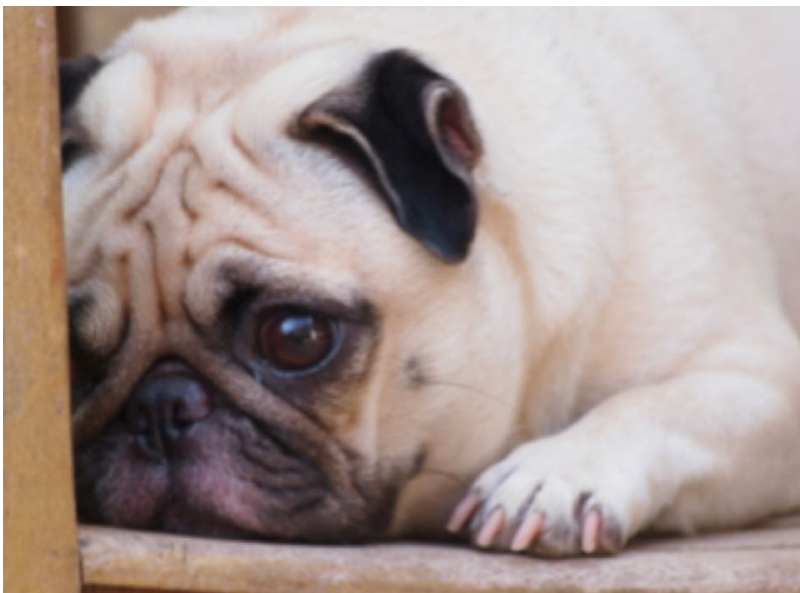
Ainsi qu'un veau.



Désespoir d'une mère face à la mort de son bébé.

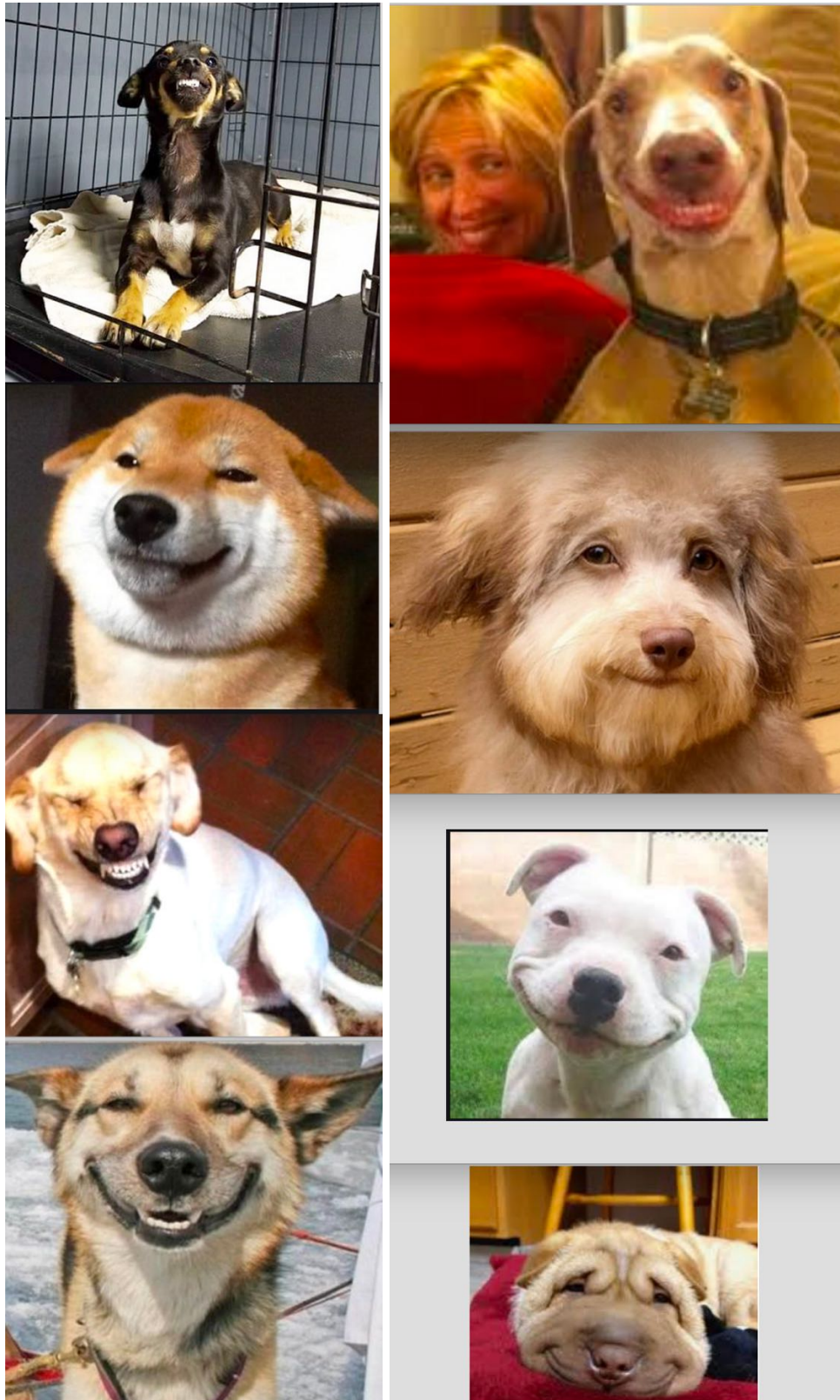


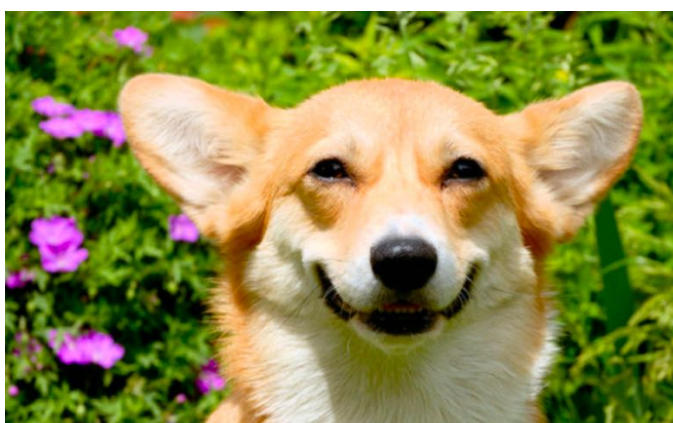
Même sans larme, les animaux sont expressifs, les émotions se lisent sur leur visage.





Contrairement à ce que nous ont dit tous les grands philosophes, le rire n'est pas le propre de l'homme, les animaux rient aussi mais on ne s'en rend pas toujours compte, parce qu'ils ont des techniques de rire différentes des nôtres. Mais certains ont des commissures labiales qui s'écartent, ils nous imitent pour mieux communiquer avec nous.





Un de nos chiens sourit quand il est très content mais malheureusement je ne suis jamais parvenue à le photographier ainsi, il ne le fait pas sur commande !

Autre point commun, tous les animaux jouent.

Et le jeu, c'est faire comme si.

C'est déjà un degré d'abstraction, de liberté c'est-à-dire que les animaux commencent à manifester des actes d'indépendance et à se libérer des contraintes naturelles en jouant, en faisant comme s'ils se bagarraient, comme s'ils chassaient.

Le jeu est un apprentissage, il permet d'assimiler certaines techniques de combat, il exerce les muscles, stimule la coordination motrice. Le jeu permet de tester l'environnement et de transmettre les règles de vie en société.

Ces comportements sont nécessaires, tant chez les animaux que chez les humains, au développement de la sociabilité et de l'intelligence.

Même s'ils n'expriment pas toujours leurs sentiments de la même manière que nous, ils peuvent être heureux, tristes, avoir peur, rire, ils ont des comportements ludiques.

Pourtant nous les traitons encore plus mal que des machines !

De quel droit, les maltraitons-nous de la naissance à la mort ?

« Jamais je ne consentirais à sacrifier au corps humain, la vie d'un agneau. J'estime que, moins une créature peut se défendre, plus elle a droit à la protection de l'homme contre la cruauté humaine. » Gandhi.

"J'ai passé mon enfance dans le ghetto de Varsovie, où la quasi totalité de ma famille a péri, massacrée par les Nazis, en même temps que 350 000 autres Juifs polonais. Les gens me demandent parfois si cette expérience a quelque chose à voir avec mon travail pour les Animaux. Je réponds que cela n'a pas eu un peu à voir avec mon travail pour les Animaux. Cela a eu TOUT à voir avec mon travail pour les Animaux. "Plus jamais ça", c'était, pour nous, un acte de foi. Un acte de foi de croire que notre sacrifice ne serait pas vain, que le monde serait tellement choqué par ce que l'on nous avait fait qu'il ne permettrait jamais que de telles atrocités soient à nouveau commises.

En 1975, lorsque j'ai émigré aux Etats-Unis, j'ai visité un abattoir. J'y ai vu des Animaux terrorisés, soumis à d'horribles conditions de détention, tandis qu'ils attendaient leur mort. Tout comme les membres de ma famille assassinée dans le camp d'extermination de Treblinka. J'ai vu la même routine, la même routine de tuerie, efficace et impassible, la même qu'à Treblinka. J'ai vu des tas de coeurs, de sabots, d'entrailles, de déchets animaux, toutes les parties du corps inexploitablement, soigneusement empilées, comme les tas de cheveux, de lunettes, de chaussures des Juifs, dans les camps.

Je me souviens de cette citation du célèbre écrivain yiddish Isaac B. Singer : "Pour les Animaux, tous les humains sont des Nazis. Et leur vie est un éternel Treblinka." Et j'ai compris. Je me suis dit : "Plus jamais ça". "Plus jamais ça" signifie ne plus JAMAIS commettre de telles violences à l'égard d'autres êtres vivants. "Plus jamais ça" signifie ne plus JAMAIS élever les Animaux pour se nourrir ou pour n'importe quelle autre forme d'exploitation. C'est à ce moment-là, précis, que je suis devenu activiste pour le droit des Animaux."

Alex Hershaf, co-fondateur et président de l'"ASBL Farm Animal Rights Movement" (USA)

Il est plus que temps d'en finir avec les hypocrisies, il est plus que temps d'écouter leurs plaintes, pour se réconcilier avec le monde du vivant et admettre enfin que les animaux sont presque des humains comme les autres.

Nous partageons tous les mêmes fondamentaux, comme le besoin de respirer, la soif de vivre ou l'instinct de reproduction.

Nous sommes tous conçus pour être libres.

Insufflons, dans notre vie, le respect et l'empathie envers eux.

Aujourd'hui, il y a des quantités innombrables d'animaux qui espèrent communiquer avec nous, les êtres humains.

Ils espèrent sincèrement que nous allons pouvoir interagir avec eux, de manière intelligente, au lieu d'être à côté, de ne pas nous intéresser à leurs préoccupations, de ne pas écouter les messages qu'ils crient parfois.

Nous sommes les grands autistes de la création.

Notre système de civilisation a avancé sur beaucoup de points : l'abolition de l'esclavage, la déclaration des droits de l'homme, de la femme, de l'enfant...

Mais on bloque actuellement devant 1,6 millions d'autres espèces vivantes.

Pourquoi la personne humaine aurait-elle une valeur non négociable et l'animal, une valeur nulle, sauf marchande ?

L'étape suivante, naturelle, du progrès de notre civilisation sera le respect des animaux. C'est le défi du 21^e siècle.

Les signes encourageants se multiplient. Le nombre de végétariens augmente dans le monde, surtout chez les jeunes.

La cause animale devient un réel sujet de notre société.

Deviendrons-nous tous, un jour, végétarien pour des raisons morales et de respect de l'animal ? Non, je ne pense pas.

Allons-nous en manger moins et mieux ? Je l'espère.

De toute façon, la planète ne sera plus capable de produire toujours plus de viande pour nourrir huit milliards d'individus.

C'est peut-être cela qui sauvera les animaux !

Nous devons apprendre à nous nourrir autrement, pour sauver l'écologie et donc pour nous sauver aussi.

